

La pluralité des expériences historiques dans le passé national et son enseignement : représentations d'historiens, d'enseignants et de futurs enseignants d'histoire au secondaire³⁴



Sabrina Moisan

³⁴ Organisme subventionnaire :
Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada
(CRSH), programme Savoir
Période : 2017-03 à 2022-03
Chercheuse principale :
Sabrina Moisan
Cochercheurs : Johanne
Lebrun (UdeS), Sivane Hirsch
(UQTR) et Paul Zanzanian
(McGill)

Ce projet de recherche a pour objectif général de documenter les représentations que des historiens, des enseignants et de futurs enseignants d'histoire au secondaire au Québec entretiennent à propos de la pluralité des expériences historiques dans l'histoire nationale et son enseignement. Le projet permettra de mieux comprendre la pensée de ces acteurs et d'alimenter la réflexion sur les finalités et modalités de l'enseignement de l'histoire nationale dans une société pluraliste au XXI^e siècle.

La nature construite du savoir historique et la reconnaissance de la pluralité des expériences posent la question des savoirs à enseigner dans un cours d'histoire nationale. Le récit univoque présentant le parcours politique d'une majorité (par ex. canadienne-française) présentée comme homogène et ses interactions avec d'autres groupes tout aussi essentialisés (anglophones, autochtones, etc.) ne satisferait qu'une partie de la population et soulèverait ainsi la question de sa légitimité épistémologique autant qu'axiologique (Epstein, 2009; Falaize, Heimberg et Loubes, 2013; Grever, 2009; Pagé, 1995).

À cette situation s'ajoute le fait que les groupes sociaux (femmes, autochtones, minorités culturelles ou économiques, etc.) jusqu'alors ignorés par l'histoire scolaire revendiquent

maintenant leur place dans le grand récit et produisent d'autres savoirs de référence, parfois compétiteurs (Commission vérité et réconciliation, 2015; Lamarre, 2012; Macintyre et Clark, 2004; Stanley, 2000, 2006). Dans ce contexte de foisonnement des récits et de remise en question de l'hégémonie du « roman national », aucun consensus ne se dégage sur l'agencement (structure narrative, chronologie, périodes, etc.) et les contenus de l'histoire nationale scolaire, que ce soit au Québec, où le débat est brûlant, ou ailleurs en Occident (Grever, 2007; Létourneau, 2013; Symcox et Wilschut, 2009).

Ainsi, les relations entre les historiens et l'école ne sont pas directes (Cariou, 2014; Doussot, 2014), et ce, malgré le fait que les programmes d'histoire affirment vouloir former l'élève à penser comme un historien. Même si l'épistémologie historique inspire encore beaucoup la discipline scolaire (Seixas et Morton, 2012; Wineburg, 2001), un paradoxe demeure : les travaux des historiens ne s'inscrivent plus dans le paradigme du grand récit national, alors que l'école y est restée largement attachée (Cardin, 2006). La pluralité des expériences historiques nationales pose ainsi des défis différents aux historiens et aux enseignants. Ces derniers doivent la considérer dans le cadre plutôt rigide de l'histoire nationale scolaire, ce à quoi les historiens ne sont pas soumis. Cette incongruité apparente soulève la question de la légitimité de l'histoire scolaire sur le plan épistémologique et invite à sonder les historiens. Il semble en effet que la mise en relation des perspectives des historiens et des enseignants aurait le potentiel d'éclairer l'enjeu de la pluralité des expériences historiques dans le passé national et son enseignement (Dicamillo et College, 2010; Seixas, 1999; Turk, Mattson, Epstein et Cohen, 2010; Wineburg, 2001).

Le sujet du pluralisme historique est sensible depuis longtemps. Il y a vingt ans, le rapport Lacoursière (Gouvernement du Québec, 1996) proposait d'inclure dans la classe l'historicité des communautés culturelles « au regard du rôle qu'elles ont joué dans l'histoire » (p. 49). L'idée revient régulièrement dans le débat (Bouchard, 1998, 2013; Létourneau, 2013), mais elle est aussi fortement contestée (Beauchemin, 2010; Thériault, 2005). Les savoirs historiques pluriels de référence existent bien, mais leur place dans l'imaginaire enseignant, historien et collectif semble incertaine, voire ambiguë (Bouchard, 2013; Gay, 2000; Létourneau et Moisan, 2004; Zanazanian, 2010, 2015). La publication du rapport *Le sens de l'histoire* (Beauchemin et Fahmy-Eid, 2014), faisant suite à la consultation publique, préconisait un retour plus prononcé du cadre national, ce qui s'est concrétisé dans le nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada (Gouvernement du Québec, 2017) (2e cycle du secondaire), qui propose une histoire nationale s'appuyant sur une périodisation politique majoritairement centrée sur l'expérience canadienne-française, qui refléterait plus la mémoire collective de la majorité que les écrits historiques publiés dans les dernières décennies (Cardin, 2010; Moisan, 2016). En dépit du nouveau programme, les groupes minoritaires continuent à revendiquer une place dans le récit historique collectif, notamment au nom de la justice sociale ou du vivre-ensemble dans une société multiculturelle (Shingler, 2016, 10 mars; Zanazanian, soumis).

Les tensions entre les visées identitaires et mémorielles et les visées critiques de l'histoire scolaire sont aujourd'hui exacerbées par la question de la prise en compte du pluralisme passé et présent (Grever, 2009; Lebrun, Araújo-Oliveira, Moisan, sous presse; Zanazanian et Moisan, 2012). Peu importe l'angle adopté, cette prise en compte soulève des enjeux sociaux, car la pluralité des expériences entraînerait un éclatement du récit qui réduirait la cohérence (factice) du passé et menacerait potentiellement la cohésion sociale nationale (Grever, 2009; Haydn, 2012). Au contraire, focaliser sur l'histoire du groupe majoritaire mènerait les élèves à croire que celui-ci est la norme et que les autres sont étrangers au corps social, ce qui affaiblirait le sentiment d'appartenance nationale des élèves issus de groupes minoritaires (Epstein, 2009; Kanu, 2005; Seixas, 2000). Ce qui soulève par ailleurs des enjeux éducatifs importants quant aux apprentissages des élèves, à qui l'on propose une vision du passé univoque. L'ignorance d'autres expériences historiques les priverait d'outils précieux pour penser le vivre ensemble dans une société pluraliste (Hébert, 2001). Leur capacité critique serait mise à mal par l'absence d'occasions de confrontation entre les diverses narrations contradictoires ou complémentaires sur le passé commun (Haydn, 2012), comme tendent à le montrer les études sur la conscience historique des jeunes (Létourneau, 2014; Létourneau et Moisan, 2004; Lévesque et Zanazanian, 2015; Zanazanian, 2015).

Cette enquête permettra notamment de mieux comprendre les enjeux liés, d'une part, à la pertinence socioéducative d'un récit unique éventuellement assez exclusif pour une partie des élèves et, d'autre part, à la validité épistémologique de savoirs scolaires qui ne prendraient pas en considération le développement de l'historiographie. Le projet favorisera l'identification de nouvelles pistes de réflexion pour l'enseignement de l'histoire nationale dans une société pluraliste. Enfin, à la lumière des résultats, nous proposerons des portraits des différentes postures et les fondements qui les soutiennent, afin d'alimenter et soutenir la formation professionnelle initiale et continue des maîtres.



Références

- Beauchemin, J. (2010). L'insoutenable légèreté de l'histoire. De quelques paradoxes du rapport à l'histoire au Québec. Dans E. Bédard et S. Cantin (dir.), *L'histoire nationale en débat : regards croisés sur la France et le Québec* (p. 79-102). Paris : Riveneuve éditions.
- Beauchemin, J. et Fahmy-Eid, N. (2014). *Le sens de l'histoire. Pour une réforme du programme d'histoire et éducation à la citoyenneté de 3^e et 4^e secondaire*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Bouchard, G. (1998). La réécriture de l'histoire nationale au Québec. Quelle histoire? Quelle nation? Dans R. Comeau et B. Dionne (dir.), *À propos de l'histoire nationale* (p. 115-141). Sillery : Septentrion.
- Bouchard, G. (2013). Pour une histoire intégrante. La construction de la mémoire dans une société diversifiée. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 26(2-3), 291-305.
- Cardin, J.-F. (2006). Les historiens et le dossier de l'enseignement de l'histoire : chronique d'un passage du centre vers la marge. *Bulletin d'histoire politique*, 14(3), 53-74.
- Cariou, D. (2014). Les déséquilibres entre contrat et milieu dans une séance d'histoire à l'école primaire. Une étude exploratoire. *Éducation et didactique*, 7, 9-32. Récupéré de <http://educationdidactique.revues.org/1422>
- Commission de vérité et réconciliation du Canada (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*. Gouvernement du Canada. Récupéré de http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/French/Exec_Summary_web_revised.pdf
- Dicamillo, L. et College, C. (2010). Preparing citizens for multicultural democracy in a U.S. History class. *The High School Journal*, 93(2), 69-82.
- Doussot, S. (2014). La didactique saisie par l'anthropologie. Les conditions de la rencontre de la classe, de la communauté de référence et du chercheur. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 8(3), 577-595.
- Epstein, T. (2009). *Interpreting national history : Race, identity, and pedagogy in classrooms and communities*. New York : Routledge.
- Falaize, B., Heimberg, C. et Loubes, O. (2013). *L'école et la nation*. Lyon : ENS Éditions.
- Gay, D. (2000). *Les Noirs du Québec, 1629-1900*. Sillery : Septentrion.
- Gouvernement du Québec (1996). *Se souvenir et devenir : Rapport du Groupe de travail sur l'enseignement de l'histoire*. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Gouvernement du Québec (2017). *Histoire du Québec et du Canada. Troisième et quatrième secondaire*. Québec : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.
- Grever, M. (2007). Plurality, narrative and the historical canon. Dans M. Grever et S. Stuuman (dir.), *Beyond the canon. History for the twenty-first century* (p. 31-47). London : Palgrave MacMillan UK.
- Grever, M. (2009). Fear of plurality : Historical culture and historiographical canonization in Western Europe. Dans A. Epple et A. Schaser (dir.), *A gendering historiography : Beyond national canons* (p. 45-62). Francfort : Campus Verlag.
- Hébert, Y. (2001). Identity, diversity, and education : A critical review of the literature. *Canadian Ethnic Studies*, 33(3), 155-185.
- Haydn, T. (2012). History in schools and the problem of "the nation". *Education Sciences*, 1, 276-289.
- Kanu, Y. (2005). *Teachers' perceptions of the integration of aboriginal culture into the high school curriculum*. Alberta Journal of Educational Research, 51(1), 50-68.
- Lamarre, J. M. (2012). L'éducation cosmopolitique : apprendre le propre, apprendre l'étranger. *Le Télémaque*, 1(41), 31-46.
- Lebrun, J., Araujo-Oliveira, A. et Moisan, S. (sous presse). Finalités disciplinaires et extrascolaires dans l'enseignement des sciences humaines et sociales : une difficile conciliation. Dans Y. Lenoir et al. (dir.), *Les finalités éducatives scolaires. Pour une étude critique des approches théoriques, philosophiques et idéologiques*. Longueuil : Groupéditons.
- Létourneau, J. (2013). L'enseignement de l'histoire et l'avenir de la nation. Le cas du Québec. Dans B. Falaize, C. Heimberg et O. Loubes (dir.), *L'école et la nation* (p. 33-43). Lyon : ENS Éditions.
- Létourneau, J. et Moisan, S. (2004). Mémoire et récit de l'aventure historique québécoise chez les jeunes Québécois d'héritage canadien-français. *Canadian Historical Review/Revue d'histoire canadienne*, 85(2), 325-356.
- Lévesque, S. et Zanazanian, P. (2015). Developing historical consciousness and a community of history practitioners : A survey of prospective history teachers across Canada. *McGill Journal of Education*.

Special Issue : New Paths in Research and Practice in History, Geography and Citizenship Education, 50(2-3), 389-412.

- Macintyre, S. et Clark, A. (2004). *The History Wars*. Melbourne : Melbourne University Publishing.
- Moisan, S. (2016). L'enseignement pluraliste de l'histoire du Québec : projet imaginable ou vue de l'esprit? Dans C. Mercier et J.-P. Warren (dir.), *Identités religieuses et cohésion sociale* (p. 225-232). Bordeaux : BDL Éditions.
- Pagé, M. (1995). Un enseignement pluraliste de l'histoire aux clientèles scolaires pluriethniques. *Éducation et francophonie*, 23(1), 35-40.
- Seixas, P. (2000). Schweigen! Die Kinder! Or does postmodernist history have a place in the school? Dans P. Stearns, P. Seixas et S. Wineburg (dir.), *Knowing, teaching & learning History. National and International Perspectives* (p. 19-37). New York : New York University Press.
- Seixas, P. et Morton, T. (2012). *The big six historical concepts*. Toronto : Nelson.
- Shingler, B. (2016, 10 mars). *New high school History course called out for lack of diversity*. *CBC News*. Récupéré de <http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-history-curriculum-1.3485100>
- Stanley, T. J. (2000). Why I killed History. Towards an anti-racist History in Canada. *Social History/Histoire sociale*, 33(5), 79-103.
- Stanley, T. J. (2006). Whose public? Whose memory? Racisms, grand narratives, and Canadian History. Dans R. Sandwell (dir.), *To the past. History education, public memory, and citizenship in Canada* (p. 32-49). Toronto : University of Toronto Press.
- Symcox, L. et Wilschut, A. (2009). *The problem of the canon and the future of History teaching*. Charlotte : Information Age Publishing.
- Thériault, J.-Y. (2005). *Critique de l'américanité*. Montréal : Québec Amérique.
- Turk, D. Mattson, R., Epstein, T. et Cohen, R. (2010) *Teaching U.S. History. Dialogues among social studies teachers and historians*. New York, London : Routledge.
- Wineburg, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts. Charting the future of teaching the past*. Philadelphie, PA : Temple University Press.
- Zanazanian, P. (2010). Historical consciousness and ethnicity : How signifying the past influences the fluctuations in ethnic boundary maintenance. *Ethnic Studies Review*, 33(2), 123-150.
- Zanazanian, P. (2015). Historical consciousness and being Quebecois : Exploring young English-speaking students' interactions with Quebec's master historical narrative. *Canadian Ethnic Studies/ Études ethniques au Canada*, 47(2), 113-135.
- Zanazanian, P. (soumis). Vers un outil narratif pour faire une place à la minorité anglophone dans l'enseignement de l'histoire au Québec. *Didactica Historica*.
- Zanazanian, P. et Moisan, S. (2012). Harmonizing two of history teaching's main social functions : Franco-Québécois history teachers and their predispositions to catering to narrative diversity. *Education Sciences*, 1, 255-275.